

déjections des typhiques, va engendrer dans les villes ou villages plus ou moins éloignés des épidémies désastreuses. Il serait trop long de citer de ces faits, mais qu'il nous suffise de dire que, seules, la connaissance et la mise en pratique des lois de l'hygiène pourront empêcher la répétition de ces calamités favorisées indirectement par l'ignorance des foules.

L'analyse microscopique de l'eau prête à certaines erreurs, par la présence habituelle du coli-bacille. Plusieurs procédés ont été imaginés pour différencier ces deux microbes ; Ramlinger et Schneider ont utilisé avantageusement le milieu d'Elsner dans ce but. Cependant, MM. Nicolle et Grimbert assurent " qu'il n'est pas possible de retrouver le bacille d'Eberth dans l'eau ou dans tout autre milieu, lorsqu'il se trouve associé au coli-bacille."

M. Minart rapporte le cas d'une petite épidémie ayant éclaté dans un régiment qui tenait ses casernes à proximité d'un restaurant. Le propriétaire de cette maison prenait son eau de consommation dans un puits situé en contre-bas de latrines à fosses probablement non étanches. M. Vaillard fit l'examen bactériologique de l'eau puisée dans ce puits, et dans d'autres situés dans le même village ; il fit le rapport suivant :

" Dans les puits suspects, impossible de trouver le bacille typhique malgré des essais répétés ; mais on y rencontre en abondance le coli-bacille, organisme constant dans les matières fécales, ce qui implique que ces eaux de puits étaient accessibles aux souillures fécales. Cette constatation est, dans l'espèce, extrêmement importante, et légitime l'explication étiologique des cas de fièvre typhoïde observés."

La transmission du bacille d'Eberth par l'air existe-t-elle ? Certains faits semblent le prouver, mais il a été impossible jusqu'ici de démontrer la présence du bacille typhique dans cet élément. Le bacille, porté par l'air, pénètre dans les bronches avec l'air inspiré ; Arnould croit, au contraire, que " l'air va déposer des bacilles sur les lèvres, dans la bouche, d'où ils sont déglutis." Cette dernière